

“L’Europe contre le Terrorisme, le Regard de la Victime”

Autorités et amis, Bonsoir, je me permets de commencer mon intervention en remerciant le Gouvernement français, et plus particulièrement le Ministère des Affaires étrangères, pour avoir rendu possible “L’Europe contre le Terrorisme, le Regard de la Victime”, organisée par la Fondation Miguel Ángel Blanco, qui a déployé un travail énorme au niveau national et international pour la prise de conscience autour du terrorisme.

La lutte contre le terrorisme s’inscrit dans le grand objectif de défense des droits de l’Homme que poursuivent les sociétés démocratiques et qui doit s’articuler avec l’implication et la coopération régionale, nationale et internationale. Un très bon exemple de cette coopération est la collaboration franco-espagnole en matière de lutte antiterroriste.

La responsabilité de la défense des libertés et de la lutte contre la terreur repose principalement sur les Etats, dont l’action doit être soutenue par des politiques européennes mais aussi par des manifestations régionales et par les Nations-Unies, à travers sa Stratégie globale de lutte contre le terrorisme.

Les actions que nous devons mettre en place pour réduire la menace terroriste et améliorer la gestion de ses conséquences doivent fondamentalement s’appuyer sur quatre piliers, comme pour toute stratégie de lutte : **prévention, protection, poursuite et réaction.**

Les victimes jouent un rôle essentiel particulièrement dans les phases de prévention et de réponse. Leur rôle doit aussi avoir un double caractère : proactif et passif.

La réponse en lien avec tout attentat terroriste ne doit pas seulement inclure des mesures matérielles et sociales, certes nécessaires pour répondre à la situation. Il est essentiel de déployer tout un ensemble d'outils pour faire face au désastre psychologique et moral, un désastre individuel pour les victimes directes mais aussi un désastre général qui touche l'ensemble de la société.

Voilà la grande réponse dans laquelle les victimes doivent jouer un rôle passif-actif, pas seulement en tant que personnes qui ont besoin d'aide, de respect, de reconnaissance et de souvenir, mais aussi en tant que **sujets actifs et indispensables permettant une réponse morale et psychologique grâce à la valeur de leur propre expérience.**

Les victimes sont ainsi fondamentales dans toute politique globale de lutte contre la terreur.

Comme le souligne la Stratégie de Sécurité Nationale, récemment approuvée par le Gouvernement espagnol, "Le terrorisme menace directement la vie et la sécurité des citoyens, il prétend miner nos institutions démocratiques et compromettre nos intérêts vitaux et stratégiques, nos infrastructures, nos biens et services essentiels. Peu importe son origine, le terrorisme est une priorité du Gouvernement".

La victime, dénuée de sentiments de vengeance et de violence, est un exemple. Elle devient un élément indispensable de prévention et de radicalisation.

Comme l'a signalé le Secrétaire Général des Nations Unies dans son rapport d'avril 2012 à l'Assemblée générale: "les victimes sont un des groupes les plus vulnérables que laissent derrière eux les actes terroristes. L'expression de leurs sentiments est le plus puissant qu'il est possible d'envoyer contre le message de violence de transmettent les terroristes".

La participation active des victimes dans le récit des évènements terroristes, sans mettre en question leur innocence, sans aucune zone d'ombre, devient tout à fait indispensable.

Aussi, en rendant patente la présence des victimes dans la société, nous participons à la défense des valeurs de mémoire, dignité, justice et vérité, que les victimes réclament comme un droit.

Tout d'abord, la mémoire. En effet, le terroriste prétend éliminer la victime de l'Histoire, effacer son récit. En incorporant la victime au récit sur le terrorisme, le terroriste doit se confronter avec sa propre réalité sans la moindre esquivé, à une narration sur laquelle il n'y a aucun doute sur l'identité de la victime et celle de l'agresseur.

Par ailleurs, rendons leur dignité à ceux que certains individus ont tenté de déposséder de leur condition de citoyens, en participant à la justice (une justice complémentaire de celle des tribunaux), qui convertit les victimes en référents moraux de notre société.

Enfin, récrivons l'histoire de la vérité lorsqu'elle est insidieusement manipulée ou mise sous silence.

Nous ne pouvons pas éviter les dommages qui ont déjà été faits. Cependant, nous pouvons, nous les pouvoirs publics et les institutions, les atténuer grâce à la reconnaissance de la douleur et de la dette morale que la société a envers ces victimes du terrorisme, et de tous, **en regardant vers le futur, un futur de vie pacifique en communauté et de solidarité.**

Ce sont des actes comme ceux qui nous réunissent aujourd'hui qui contribuent à construire ce futur, merci beaucoup.